

Djamel Tatah

Échos avec des dessins et peintures classiques et les monochromes de la Collection Lambert

Mon expérience de la peinture tente d'être une expérience du partage. Une vision qui en rencontre une autre. C'est peut-être cela la grâce de l'art : réussir à faire quelque chose qui est accessible à quelqu'un d'autre. Djamel Tatah



Djamel Tatah, "Untitled", 2016

Depuis le mois de décembre, la Collection Lambert propose à Avignon une exposition inédite construite sous la forme d'un dialogue sensible entre les oeuvres de Djamel Tatah et celles des artistes minimalistes de la Collection Lambert.

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Saint-Etienne, Djamel Tatah s'engage dans la peinture et, dès la fin des années 1980, opte pour de grands formats polyptiques au fond monochrome sur lesquels apparaissent des figures humaines à taille réelle qui viennent ainsi partager l'espace du musée avec le spectateur de manière poétique et singulière.

S'inscrivant à la fois dans la tradition de la peinture classique et dans celle du monochrome moderniste et contemporain, ses oeuvres sont présentées à la Collection Lambert de telle sorte qu'elles dialoguent avec les oeuvres minimales de Robert Ryman, Brice Marden, Robert Mangold, Robert Barry ou Richard Serra et celles d'artistes classiques telles les peintures de Corneille de Lyon réalisées au XVI^e siècle ainsi qu'une sélection de cinquante oeuvres issues du cabinet de dessins de l'École des Beaux-Arts de Paris.